

CIMAIS

CIMATSE

**EXCLUSIFS
À MONTPELLIER
ET SINGAPOUR**

56^e année • N°293 • Mars_Avril_Mai 2009 • 7€

SOULAGERS

CAROLE BENZAKEN

JEAN FRANÇOIS PORCHEZ

JÖRG HERMLE

THIBAUT DE REIMPRÉ

SANTIAGO CALATRAVA

FRANK SELBY

KETNA PATEL

SIMONE PERROTTE

HELI SILOJÄRVI

VALÉRIE DE SAIRIGNE

ODON

BEL € 8,5 • LUX € 8,5 • CH 14 FS • USA \$ 12,5 •
CND \$ 13 • GB 8,5 €

BLUTCH

THIBAUT LAGET-RO

T 05722 - 293 - F: 7,00 € - RD



L'INSATIABLE CURIOSITÉ DE KETNA



L'ARTISTE BRITANNIQUE TRAVAILLE INLIASSABLEMENT AUTOUR DE L'IDENTITÉ, THÈME D'UNE VIE ET D'UNE ŒUVRE RICHES EN RENCONTRES ET QUESTIONNEMENTS. NÉE EN OUGANDA, AUJOURD'HUI INSTALLÉE À SINGAPOUR, LA JEUNE FEMME OBSERVE LE MONDE ET LE TRADUIT EN DES CRÉATIONS HAUTES EN COULEUR.

La question identitaire, c'est toute ma vie ». Tout est dit. Enfin, presque, tant il serait dommage de ne pas approfondir avec Ketna Patel, cette réflexion qui résume à la fois son parcours de femme et d'artiste. Ketna est née en Ouganda, a grandi au Kenya, étudié en Angleterre, vit à Singapour, mais se sent avant tout indienne ! Car son histoire prend source au début du siècle dernier lorsque son grand-père, paysan du Gujarat, décide de quitter son Inde natale pour aller tenter sa chance en Ouganda, autre colonie britannique. La famille y passe quelques paisibles décennies avant d'être expulsée en 1972, au même titre que l'ensemble de la communauté indienne ougandaise, par le dictateur Amin Dada. Ketna a quatre ans, elle part vivre avec ses parents au Kenya. De son enfance africaine, elle conserve un souvenir heureux mais semé d'interrogations. « Je vivais en Afrique, mais mon entourage était indien et tout mélange avec les Africains ou les Anglais était impensable. »

UNE ENFANCE À LA CROISÉE DE DIFFÉRENTES CULTURES

En 1982, une tentative de coup d'Etat ouvre au Kenya une période de violences et d'instabilité. Ketna est envoyée en Angleterre rejoindre ses grands-parents. « J'avais 14 ans et j'étais avide de nouveauté mais ce fut difficile au début car je ne parlais pas anglais et n'avais jamais vécu au milieu d'Occidentaux. » La jeune fille continue de grandir à la croisée de différentes cultures : « J'allais dans une école anglaise mais rentrais tous les soirs dans une famille traditionnelle indienne. »

Après le lycée, elle étudie l'architecture. Une fois son diplôme en poche, elle n'a qu'une idée en tête : « Partir à la découverte du monde » et fuir les pressions familiales liées à son statut de jeune fille « à marier ».

Elle s'établit à Singapour en 1993 pour participer à la conception d'un vaste complexe culturel. « C'était un endroit idéal pour moi : il n'y a pas de véritable identité ici, ça donne une certaine liberté pour définir la sienne. » Et puis, elle se sent en sécurité « ce qui n'était jamais vraiment arrivé auparavant ».

DES COMPOSITIONS IMPRIMÉES SUR PAPIER, TOILE, VINYLE, BOIS OU TISSU

La jeune femme s'installe dans un quartier tranquille, aux rues bordées de petites maisons blanches. La sienne est repérable à la haute ombrelle chinoise rouge qui se dresse fièrement à l'entrée de la cour, comme en préambule à l'explosion de couleurs qui attend le visiteur un peu plus loin. L'univers de Ketna Patel est vif, >>>

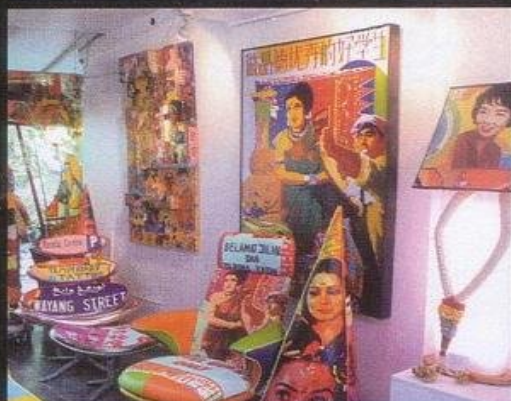


>>> Ketna Patel.

CONTACT

www.ketnapatel.com





>>> Les deux premières photos ont été prises lors de salons d'exposition, les quatre suivantes illustrent l'intérieur lumineux et enthousiaste de Ketna Patel. Toutes reflètent la collection sur laquelle elle travaille depuis trois ans, Asia Pop, pour « popular culture », « une collection qui s'appuie sur l'étude de l'individu tout en cherchant à rendre hommage à la mémoire collective », explique l'artiste.

>>> joyeux, généreux. Sa maison abrite son atelier et fait office de galerie : ses œuvres sont disséminées un peu partout à travers les pièces et le patio.

« Le dessin a toujours été ma façon de consigner des informations », confie-t-elle. Alors, quand après deux ans passés dans un cabinet d'architectes, elle démissionne – « Je n'aime pas ça », dit-elle simplement –, c'est avec autant de naturel que de facilité qu'elle se tourne vers le design et la création artistique. Elle enchaîne d'abord les petits boulots, conçoit des brochures pour des théâtres, réalise des peintures murales pour des hôtels.

Bientôt Ketna développe toute une ligne de meubles et d'objets, expérimentant divers matériaux et médias. Elle travaille à partir de ses photos, emprunte à la BD, à Bollywood, à la publicité ; elle dessine, découpe, ajuste, colle, peint. Ses compositions sont ensuite scannées avant d'être imprimées sur papier, toile, vinyle, bois ou tissu.

LES SIX DATES

Juin 1968 > Naissance en Ouganda.

Août 1972 > « Amin expulse les Indiens installés en Ouganda. Nous partons pour le Kenya. »

Août 1982 > « Un coup d'Etat manqué déclenche des troubles au Kenya. C'est un tournant dans ma vie car il provoque mon départ pour l'Angleterre. »

Décembre 1982 > « J'arrive chez mes grands-parents à Londres. »

Mars 1993 > « Je m'installe à Singapour, séduite par l'anonymat que m'offre le lieu. »

2003-2004 > « Je pars en voyage pendant deux ans avec Jonathan que j'épouse le 19 juillet 2003. »

OBSERVER LA RUE POUR COMPRENDRE LA SOCIÉTÉ

Ces dernières années, l'artiste s'est penchée sur le thème de l'identité asiatique. « J'aime profondément cette région du monde et je veux passer ma vie entière à creuser le sujet. » Un sujet qu'elle appréhende avant tout dans la rue : « C'est là où l'on peut percevoir les attitudes les plus spontanées. C'est aussi le terrain d'expression des publicitaires. Bref, si vous analysez ce qui se passe dans la rue, vous comprendrez la société. »

Source d'inspiration, la rue est aussi l'un de ses lieux d'exposition favoris. Car Ketna cherche à sortir l'art de son contexte traditionnel pour le faire entrer dans la vie de tous les jours. Cela peut être dans le salon d'un collectionneur mais également à travers les installations qu'elle monte dans des lieux publics, de préférence ceux où se croisent diverses cultures et couches sociétales, tels un aéroport, une salle d'attente ou un train. « C'est une façon d'atteindre un public qui n'entrera pas forcément dans une galerie » et de remplir son rôle favori, celui de l'artiste « créateur de lien entre les hommes et les cultures ».

>FIN